

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali
Tél. 192
RED. CTION :
Galata, Es. Suterazi, d. No
Tél. 192
Direct.-Propriétaire : G. PR

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La réunion du groupe du Parti

MM. Karadeniz, Alataş et Yücel fournissent des explications

Ankara, 15-A.A. — Le groupe du PRP s'est réuni aujourd'hui 15 décembre à 15 heures sous la présidence de M. Hasan Saka, vice-président et député de Trabzon.

Après l'ouverture de la séance et lecture du procès-verbal de la séance précédente l'on passa à l'ordre du jour.

Le premier article en était constitué par la motion du député de Bursa, M. Nevzat Vahas au sujet de l'accroissement de la consommation des boissons alcooliques et du tabac.

On entendit les déclarations des ministres des Monopoles, de la Prévoyance sociale et du ministre de l'Instruction publique qui montèrent à la tribune pour répondre.

L'ambassadeur d'Espagne assiste à la réunion du cabinet portugais

Lisbonne, 15 AA. — Le cabinet portugais a tenu aujourd'hui une séance extraordinaire sous la présidence du premier ministre M. Pereira, ambassadeur d'Espagne a pris aussi part à cette réunion.

L'ambassadeur d'Italie chez le Caudillo

Madrid, 16 AA. — Le général Franco reçut M. Francesco Lequio, ambassadeur d'Italie, et eut avec celui-ci une conversation.

Un discours du général Tojo De grandes batailles décisives seront livrées en Asie Orientale

Tokio, 16. AA. — Au cours d'une réunion qui a été tenue pour l'examen des affaires économiques et industrielles le président du Conseil, général Tojo, fit les déclarations suivantes :

— La nécessité s'impose de livrer une série de batailles de caractère décisif sur le front de la Grande Asie Orientale. La nation doit être préparée à gagner ces batailles successives. Il faut concentrer tout son effort de façon à ce qu'elle ne perde pas de vue la situation générale de la guerre.

Le Président du Conseil a invité le Japon à dépouiller l'esprit du temps de paix et à concentrer tout son effort sur la guerre.

— Grâce aux premiers succès des forces impériales, a dit l'orateur, le Japon est assuré de grands avantages sur l'ennemi. Il a gagné aussi des quantités considérables de matières premières qui serviront à l'équipement militaire de la nation.

Les succès remportés jusqu'ici par les

On passa ensuite à la discussion de la motion présentée par le général Kâzim Sevuktekin, député de Diyarbakir et qui demandait au gouvernement quelles étaient les mesures prises en vue d'augmenter la production des céréales cultivées ou à cultiver.

Le ministre de l'Agriculture M. Şevket Rasid déclara que les semences présentaient un aspect satisfaisant et a donné des détails circonstanciés sur les mesures prises et à prendre en vue d'obtenir une production plus abondante. Après qu'il eût répondu à une autre interpellation à ce sujet, les déclarations des ministres ont été approuvées par l'Assemblée qui clôtura sa réunion à 17 h. 50.

La France et l'Axe

M. Laval à Berlin ?

Madrid, 16. — A.A. — D'après les bruits persistants qui courent à Madrid, Laval serait en route pour Berlin où il conférerait avec Hitler et Ribbentrop.

Le pacha de Marrakech ne reconnaît pas le protectorat américain

Genève, 15 AA. — Stefani : On mande de Tanger que le pacha de Marrakech Hadji Taniel Glaoui se retirera dans l'intérieur de l'Atlas sous la protection de ses tribus après avoir déclaré qu'il ne reconnaît pas la protection des Etats-Unis sur le Maroc.

Anglais et Américains évitent le contact avec l'Axe en Tunisie

Leurs difficultés de ravitaillement sont supérieures à toute prévision

Nulle part on n'a rencontré de forces "gaullistes" ni "darlanistes"

Berlin, 15. A.A. — Les forces de l'Axe ont poursuivi hier leurs mouvements, sur tous les secteurs, conformément au plan établi. En aucun point, les forces d'invasion anglo-américaines n'ont pu empêcher l'avance des forces italo-allemandes. Partout elles ont évité le contact avec le plus grand soin. Les forces de l'Axe qui avancent dans les directions de l'Ouest et du Nord-Ouest n'ont encore rencontré nulle part de forces françaises, pas plus celles de Darlan que celles de De Gaulle.

Il résulte des reconnaissances minutieuses de l'aviation de l'Axe que

D'après Washington (Via Madrid)

Mais où donc sont les sous-marins et la flotte alliés ?

Madrid, 16 A. A. — D'Afrique on signale qu'il y a navette intense des transports de l'Axe, ces quatre jours, dans le triangle Sicile-Tripoli-Tunis. Actuellement, il est impossible de se rendre compte des raisons de cette navette. Les militaires croient que Rommel est trop conscient de la faiblesse de son aile gauche et de ses lignes d'arrière et qu'il éprouve la nécessité de faire le plus tôt possible la jonction de ses troupes avec les troupes du général Nehring. On calcule que si la jonction était faite, Rommel et Nehring disposeraient d'environ 100.000 hommes en y comprenant les renforts arrivés récemment.

Le maréchal Rommel serait à Tripoli

Les dépêches du nord de l'Afrique signalent que Rommel est maintenant à Tripoli et qu'il se hâte de tout organiser pour envoyer par bateaux qui seraient escortés par tous vaisseaux de guerre disponibles, ses hommes et son matériel à Sfax et à Gabès. Il examine les plans pour établir sa première ligne de défense dans le sud de la Tunisie. Cette ligne irait à peu près de Bahire Albiban, passerait par les lacs de Tatabouin aux montagnes sablonneuses de Djaha.

Quelques experts militaires pensent que la ligne principale que Rommel tracera pour protéger tout le quadrilatère tunisien, passera sur l'isthme de Gabès et sur les marais salants de Chott-El-Djeid, longs de 150 km. et que la bataille décisive pour chasser complètement du nord de l'Afrique l'Axe sera livrée en cette région.

Il est difficile à Rommel d'opérer sa

retraite à travers les sables de la politaine, c'est la raison pour laquelle Rommel, le renard du désert, se de rassembler ses hommes et son matériel de guerre pour les envoyer à et à Gabès. On dit (?) que les Allemands ont réservé aux Italiens, à gheila, le même traitement qu'à El-mein.

Les champs de mines dans le désert

Le Caire, 16-A.A. — La 8ème armée qui poursuit l'ennemi en retraite est nouveau aux prises avec la tâche neutraliser les champs de mines cor lorsque les Allemands eurent opéré retraite d'El Alamein. On donne les détails sur cette tâche. L'ingénierie des Allemands s'est donnée libre cours. Des nids de mines sont placés les uns sur les autres et sont profondément enrés.

L'idée est toujours de donner fausse impression de sécurité. Un camion, deux camions passent avec caution sur le terrain, sans encombre. Il faut que 10 voitures au moins même 12 et des tanks, rassurés par le passage des voitures isolées, passent la fois sur le terrain, pour que la pression suffise et que les nids de mines superposés, éclatent.

L'armée poursuivant entend la peur de l'armée en retraite lui venir routes sur lesquelles la poursuite s'arrêterait si on s'y engageait. La radiophonie est donc employée pour étendre ce fausse rumeur en attirer la poursuite dans les champs de mines d'autant mieux que la retraite est simulée de ce côté là à l'intention des aviateurs qui les reconnaissances du poursuivant. Il est dynamité jusqu'aux aliments, brevages, et même ce qui induirait soldats à recueillir des souvenirs, exemple des jumelles, un appareil photographique, abandonnés, mais dont a retiré par économie les lentilles.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

La refection du château de Rumelihisar

L'Association pour la Protection des Monuments historiques a constaté que le château de Rumelihisar exige des réparations urgentes et a remis un rapport dans ce sens. Faute d'un revêtement supérieur, voire d'un orépissage suffisamment épais pour empêcher l'eau de suinter, la tour dite du Conquérant, a beaucoup souffert de l'action désagréable du temps et il y a danger que sa partie supérieure s'écroule, un jour ou l'autre. Un confrère s'élève vivement de cette éventualité, dans l'«Akşam».

L'initiative de Cemal paşa

«Le château de Rumelihisar, écrit-il, se dresse au milieu du Bosphore comme un témoignage de l'héroïsme turc, plus éloquent qu'un ouvrage en bien des volumes; on ne saurait admettre, non seulement qu'il s'écroule, mais qu'une seule de ses pierres soit touchée».

Lors de la première guerre mondiale le ministre de la Marine d'alors, Cemal paşa, s'était chargé volontairement de réparer le château, d'aménager ses abords, en un espace de verdure. On avait alors effectué certains travaux de réfection, mais on avait menagé les maisons en bois noirci qui se pressaient dans l'en-

ceinte et même la bicoque dont la porte était faite de vieux bidons de fer blanc, que l'on avait juché sur l'une des tours.

Comme le disent les spécialistes, on ne saurait laisser la partie supérieure des murs et des tours à découvert, sans s'exposer au danger de les voir s'effriter sous l'action de la pluie et de la neige. Mais en entendant cela, nous nous sommes demandés: En était-il ainsi du temps du Conquérant?

Du temps de Melling

Si nous ignorons quel était l'aspect des tours aux époques plus lointaines, nous savons de façon absolument certaine qu'il y a 125 ans, c'est-à-dire à une époque relativement récente, les tours étaient surmontées de toits coniques. Nous en avons un témoignage dans le célèbre album d'Istanbul de Melling, qui date du règne de Selim III. Et il est certain qu'au moment où Melling traçait cette gravure, les tours étaient ainsi revêtues depuis un certain temps; nous pouvons remonter ainsi à 200 ans en arrière.

Qu'est-il arrivé ensuite et dans quelles circonstances ces toits ont-ils disparu? (Voir la suite en 4ème page)

La comédie aux cent actes divers

ELLES OU EUX?

Ce sont deux dames, blondes toutes les deux; l'une est fort jolie et de taille très au dessus de la moyenne; l'autre est légèrement plus courte que la précédente et elle est aussi plus jeune qu'elle. L'aînée des deux prend la parole devant le tribunal des flagrants délits.

— Les faits se sont passés dimanche dernier. Nous avons été dans un cinéma de Beyoglu, pour y passer une heure agréable. Ces deux Messieurs vinrent s'asseoir derrière nous. Et tout de suite, ils cherchèrent à engager la conversation avec nous. Mais ils s'y prirent de la façon la plus déplaisante. Le jeune premier adressait-il à l'écran, une déclaration d'amour à l'héroïne du film. Ils la répétaient à notre intention. Quand on échangeait des baisers à l'écran, ils se penchaient à nos oreilles pour faire entendre un bruit de lèvres fort vulgaire, le reste à l'avenant. A un certain moment, ce monsieur aux cheveux blonds s'est permis de me caresser les cheveux tandis que son camarade en faisait autant à ma voisine. Notre patience était à bout; nous avons crié. On a rallumé les lumières. De dépit, ces deux hommes se sont permis de nous battre. Le médecin légiste a pu constater les traces de coups, ainsi qu'il appert du rapport que nous avons remis au tribunal. Nous avons été insultées et de plus, l'objet de voies de fait. Nous demandons 200 Ltqs. de dommages intérêts.

La seconde plaignante s'exprime presque dans les mêmes termes.

Les deux hommes ont observé pendant toute cette déposition un silence complet et n'ont donné aucun signe d'impatience ou de mauvaise humeur. L'un des deux jeunes gens, Hüsamettin, est invité alors à faire connaître ce qu'il a à dire pour sa défense. Il s'exprime avec un parfait sang-froid.

— Ces dames, dit-il, ont fait une narration des faits absolument erronée. Malgré que la salle fut loin d'être pleine, elles ont choisi, de propos délibéré, les deux places devant celles que nous occupions. Et tout de suite, elles se livrèrent à un manège destiné à attirer notre attention. C'était un sac à main que l'on laissait tomber, dans notre direction, dans l'espoir que nous le ramasserions; des gants qui prenaient le même chemin. En outre, ces dames remuaient constamment la tête surmontée de leurs chapeaux, tantôt à droite, tantôt à gauche, pour nous masquer l'écran et provoquer une observation de notre part. Nous sommes mariés, mon ami et moi. Et toutes ces simagrées nous ont laissés absolument froids. Pour se venger de leur échec ces dames se sont mises à crier tout à coup comme si nous les eussions écorchées vives. Et comme elles nous adressaient de violentes et basses insultes, nous leur avons appliqué la main sur la bouche, pour les faire taire. Mais nous ne les avons pas battues ni insultées...

Les deux jeunes blondes ont été aussi agitées

pendant que leur adversaire faisait cette déposition que les deux hommes avaient été calmes lorsqu'elles mêmes parlaient. Il fallut, à plusieurs reprises, les rappeler à l'ordre.

Le second prévenu déclare que les faits se sont déroulés exactement de la façon décrite par son camarade.

On entend les témoins. Ceux-ci s'accordent à attester que les deux dames ont insulté les deux jeunes gens; ils affirment aussi que ces dames se sont permis des voies de fait sur la personne des dames. Mais le début de l'incident s'étant déroulé dans les ténèbres, il est impossible d'établir qui sont les premiers fautifs.

La suite des débats est remise à une date ultérieure pour permettre au tribunal de tirer au clair cette énigme.

LA CHEMISE VOLÉE

Le négociant Kamil avait remis au batelier Halûi deux caisses de marchandises avec ordre de les transporter à un bateau mouillé dans le port. Le lendemain, en se rendant à son tour à bord, il apprit, à sa grande surprise, qu'on n'avait accepté la veille aucune cargaison.

— Je crus d'avenir fou, explique-t-il au 2^e tribunal pénal de paix. Au prix où sont les choses, deux caisses de marchandises, cela représente environ 5.000 Ltqs. Je courus au quai de Sikkaci chercher mon batelier de la veille, mais ce n'est que vers le soir que je le vis arriver assailli et soufflant.

— Où donc étais-tu, me cria-t-il? On n'a pas reçu hier la marchandise à bord et voici 48 heures que je suis à ta recherche. Tu me paieras deux journées de salaire et tu me débourseras de ces maudites caisses...

Evidemment, je payai tout ce qu'il voulait, trop heureux de retrouver ma marchandise. Et le batelier s'en alla.

Je constatai alors que les caisses présentaient quelque chose d'anormal de toute évidence, elles avaient été forcées. Je les ouvris; il manquait dans l'une 8 chemises et dans l'autre 12 chapeaux! J'ai alors avisé la police. Le batelier a pu être retrouvé au bout de deux jours de recherches et arrêté.

Halûi nie. Comment pourrait-il mentir ou prétendre voler? La mer se venge terriblement des délits que l'on commet; elle avale tôt ou tard les menteurs et noie les voleurs...

Le bonhomme paraît disposé à continuer sur ce ton, quand le plaignant pousse un cri.

— J'ai la preuve matérielle de son larcin! Monsieur le juge; il porte une de mes chemises! Machinalement, le prévenu porte les deux mains à sa poitrine, comme pour cacher le corps du délit. Il se trouble et finalement fait deux aveux complets.

Le juge ordonne son incarcération en attendant que l'on établisse s'il a des antécédents en matière judiciaire.

A-t-on perdu l'occasion dans l'affaire de Tunis?

L'éditorialiste de ce journal voit, dans l'occupation d'El-Aghela, la preuve que la huitième armée est résolue à ne pas laisser à moitié son action en Tripolitaine.

Le fait, d'autre part, qu'Allemands et Italiens se replient rapidement sans accepter le combat semble indiquer leur intention d'opposer de la résistance plus en arrière, dans une position plus favorable. Il est certain, en tout cas, que les combats en Afrique du Nord sont entrés une fois de plus dans une phase très intéressante.

Il est oiseux de répéter combien profondes seraient les répercussions sur la situation en Méditerranée de l'occupation de Tripoli par les Anglais. Mais la question de la Méditerranée ne sera point réglée avec l'occupation de Tripoli.

Il ne faut pas oublier qu'il y a la place forte de Tunis. Et ici les Américains et les Anglais n'agissent guère aussi rapidement et avec autant de succès qu'ils l'avaient annoncé et proclamé à l'avance. Au moment où Anglais et Américains avaient débarqué à Alger à la faveur d'une attaque par sur rive, on aurait dit que les deux armées alliées auraient marché à toute vitesse sur Tunis et qu'on n'aurait pas laissé aux Allemands la possibilité de se maintenir en ce point. Pendant près de huit jours, l'impression avait subsisté que les Anglo-Américains étaient réellement arrivés à s'emparer de Bizerte avant les Allemands. Mais les événements ultérieurs ont donné des résultats entièrement contraires à cette attente.

Comme l'a dit le critique militaire de la « Tribune de Genève », les Allemands ont envoyé très rapidement, d'une minute à l'autre, pourrait-on même dire, des troupes à Bizerte et à Tunis. Et maintenant, ils semblent être maîtres de ces deux places. En tout cas, il faudra attendre que les Alliés, les Américains surtout, fassent parvenir des renforts suffisants en Afrique et il se passera un temps assez long avant que la question de Tunis et celle de Bizerte soient réglées en faveur des Alliés — si tant est qu'elle doit jamais être réglée en leur faveur.

On se rend compte que les Alliés ont perdu une grande occasion en n'effectuant pas leur débarquement dès le début sur le littoral de la Tunisie. Et si l'avance de la huitième armée en Tripolitaine est appelée à avoir de grands avantages en ce qui concerne également le règlement de la question de la Tunisie, pour peu que cette armée avant d'arriver jusqu'à Tunis rencontre une sérieuse résistance quelque part en Tripolitaine, alors surtout il deviendra fort malaisé de s'emparer de cette clé de la Méditerranée qu'est Tunis. En tout cas, (Voir la suite en 4ème page)

Il fallait, paraît-il, une erreur mondiale pour comprendre la Russie

M. Asim Us rappelle les paroles du Duce, dans son dernier discours, au sujet de la Russie, et de sa préparation militaire, dont on ne s'attendait guère à ce qu'elle fût de cette qualité.

Mais la Russie n'a-t-elle trompé que les Allemands et les Italiens?

Il n'y a pas de doute que Français et Anglais ont commis la même faute. Il s'agit, pour s'en convaincre, du projet formé Weygand, lors de la dernière année de la présente guerre, d'envoyer des avions, de Syrie, par-dessus le territoire turc ou le territoire syrien, incendier les puits de pétrole et les raffineries du Caucase. Les Français, à l'époque, renonçant à l'espoir de verser la ligne Siegfried pour aller battre les Allemands chez eux, comme on y a la possibilité de les vaincre par des bombardements aériens, ne comptent plus, pour les réduire, que sur le blocus. En bombardant les puits de pétrole de Bakou, ils escomptaient priver de carburant les tanks allemands.

Si les Allemands n'étaient pas passés à l'offensive sur le front de l'Orient et si la France ne s'était pas effondrée, le projet de Weygand aurait été indubitablement appliqué. Le résultat n'en aurait été seulement de violer la neutralité de la Turquie et de provoquer, par conséquent, l'attaque de l'URSS; en même temps l'URSS, serait intervenue, en tant qu'alliée de la Turquie, contre l'Angleterre et en faveur de l'Allemagne. Et les armées allemandes n'auraient plus eu vaincre la résistance russe pour descendre du Caucase vers Bassorah.

Admettons que les Russes eussent reconnu que la Turquie aurait été innocente dans cette question de bombardement des puits de pétrole de Bakou, que les relations entre les deux pays ne se fussent pas troublées. Mais dans ce cas, le projet Weygand sera un exemple historique de l'ignorance et de l'impétuosité de l'Etat-major général français.

En effet, après l'explosion des hostilités germano-soviétiques, il n'y avait pas entre la Russie et les pétroles de Roumanie un obstacle comparable à la Turquie; il n'y avait qu'une simple frontière à traverser. Et pourtant, les avions soviétiques ne sont pas parvenus à détruire les pétroles roumains. D'autre part, deux ans se sont écoulés depuis le début des hostilités germano-soviétiques et les pétroles de Bakou continuent à alimenter l'armée rouge. Par conséquent, personne ne voit aucun indice démontrant que l'Allemagne, privée pendant tout ce temps des pétroles du Caucase, en ait été nullement empêchée de faire mouvoir ses avions et ses tanks, faute de benzine!

Que veux dire la croix «Bayer»?

La croix «Bayer» est la garantie de médicaments reconnus et répandus sur tout le globe. Tous les docteurs du monde donnent à leurs malades les médicaments «Bayer» que des millions de personnes emploient avec pleines certitudes et confiance.



Le double numéro de la Revue SIGNAL

paraît en décembre

Il contient 72 pages, dont 8 en couleur et entre autres les articles sensationnels suivants :

"Trois années de Guerre"

reportages de 13 pages avec cartes et illustrations.

"L'Autarcie en Europe"

article en 5 pages sur l'Organisation future de la question alimentaire européenne.

Arrêtez de suite ce numéro exceptionnellement intéressant chez votre marchand de journaux habituel au prix de 30 piastres.

Si vous ne pouvez vous le procurer, vous êtes prié de vous adresser à

JOHANN BAYER

GAZETE SER BAYII

Eski Gümrük Sokakı No 28 — Galata
P. K. 1580

Les communiqués officiels de tous les belligerants

COMMUNIQUE ITALIEN

Violents combats en Cyrénaïque.
22 tanks britanniques détruits.
Les incursions de la RAF.
Rome, 15. A.A. — Communiqué No. 24 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :
Des combats violents se déroulèrent hier en Cyrénaïque occidentale. Malgré la supériorité de ses moyens blindés, l'ennemi fut arrêté par une vaillante résistance. L'ennemi perdit 22 tanks au cours de ses attaques.
Sur les côtes libyennes les chasseurs d'hydravion ont abattu un avion de reconnaissance britannique qui fut atteint et détruit ; 9 autres appareils furent abattus par les chasseurs allemands.
Aucun événement particulier sur le front tunisien où l'aviation allemande détruisit 3 avions.
A la suite d'une violente incursion aérienne ennemie en signale 200 morts et quelques centaines de blessés parmi la population de Tunis et de Sousse.
La nuit dernière les avions ennemis attaquaient Naples lâchant quelques douzaines de bombes. Jusqu'à présent aucune victime ne fut signalée parmi la population civile.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Les attaques rouges échouent.
Contre-attaques allemandes.
Les divisions encerclées à Tora.
— Les combats en Afrique du Nord. — Succès des U. Boots et de la Luftwaffe.
Berlin, 15. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :
Au Nord-Est de Touapse, des troupes d'une division de montagne allemande ont, au moyen de contre-attaques, rejeté l'ennemi de ses positions de départ et lui infligèrent de lourdes pertes.
Au Nord du Terek, les attaques ennemies effectuées avec des forces d'infanterie et de cavalerie appuyées de chars, échouèrent devant la violente résistance des troupes allemandes.
Dans la région Volga-Don, nos formations d'infanterie et cuirassées brisèrent les attaques des tanks ennemis à la suite de violents combats et rejetèrent l'ennemi. Les formations allemandes infligèrent à l'ennemi de lourdes pertes et détruisirent 67 tanks.
Sur le Don, les troupes italiennes

repoussèrent de violentes attaques de l'ennemi, lui faisant subir des pertes sanglantes.

Sur le front central, toutes les tentatives soviétiques de s'ouvrir une brèche, échouèrent. Ces attaques qui n'avaient pas été brisées dans leurs positions initiales, ont été brisées devant les positions allemandes sous le feu concentré de notre défense.

Les violentes attaques des forces ennemies encerclées au Sud-Est de Tora pour briser le cercle, ont échoué. Les contre-attaques allemandes ont resserré le cercle.

Dans le secteur à l'Ouest de Tora, les attaques des troupes allemandes finirent par briser une position ennemie, fortement protégée par des mines et des barbelés.

Nos attaques aériennes détruisirent au total, dans le secteur central, 48 tanks ennemis et 5 convois de transports.

Nos avions de combat attaquèrent efficacement, de jour et de nuit, Kandakchi et diverses positions sur la voie ferrée de Mourmansk.

De violents combats ont eu lieu hier à l'ouest de Cyrénaïque contre des forces anglaises numériquement supérieures. Au cours de ces combats terminés avec succès 22 tanks ennemis ont été détruits. 10 avions ennemis ont été abattus.

Les avions de combat allemands ont atteint de coups de bombes les avions ennemis se trouvant sur les aérodromes dans le désert de la Cyrénaïque.

En Tunisie, les chasseurs allemands ont abattu hier 3 avions ennemis sans subir eux-mêmes aucune perte. Au cours des attaques nocturnes effectuées par vagues sur Bone, de très grands dégâts ont été provoqués.

En Méditerranée orientale un sous-marin ennemi a été attaqué à coups de bombes et il subit de sérieux dégâts.

Les sous-marins allemands coulèrent près d'Oran un transport de 6.000 tonnes et endommagèrent à coups de torpilles un contre-torpilleur américain.

Dans la lutte contre la Grande Bretagne la Luftwaffe a attaqué la nuit dernière avec des bombes incendiaires et explosives la région du port de Hartlepool et des installations industrielles sur la côte orientale anglaise.

Des dommages considérables ont été causés, avant tout, aux installations des docks.

DEMAIN SOIR JEUDI
au CINE

Le plus BEAU.. le plus grand...

le plus HARMONIEUX des films
de :

L A L E

Dorothy Lamour

(LA VEDETTE NUE)

— A L O M A —

FILLE DES TROPIQUES

avec

John Hall

Un miracle des sons et des couleurs...

BIENTOT AU CINE S A R K

L'AMOUR et l'AVENTURE Réunis dans un grand film

Le Secret d'Ariane

avec

MARGIT SIMO - LAURA SOLARI - VICTOR de KOWA

UNE ADMIRABLE REALISATION

A partir de demain Soir

le Ciné SARAY

projettera un film sensationnel qui
fera époque :

Pour la première fois ensemble
A L'ECRAN

Spencer Tracy et Mickey Rooney

dans

Les Hommes de Demain

le sujet le plus nouveau... le plus Passionnant...

Un Superfilm Metro-Goldwyn-Mayer — La location est ouverte

COMMUNIQUE ANGLAIS

a guerre en Afrique

Le Caire 15. A.A. — Communiqué du Quartier Général conjoint du Moyen Orient :

Les forces alliées continuent leur retraite depuis la position d'Agheila, tout en maintenant de faibles arrières-gardes, lesquelles offrent une légère résistance. Elles entravent notre avance au moyen d'un grand nombre de mines qui sont enlevées méthodiquement par nos troupes d'avant.

Donnant suite aux violentes attaques par nos chasseurs nocturnes, nos chasseurs de bombardement poursuivirent hier leur attaque intense sur les transports de l'ennemi se dirigeant vers l'ouest. Un dépôt de munitions et des douzaines de véhicules furent atteints. Il y eut une légère activité aérienne de la part de l'ennemi. Un vaisseau marchand ennemi se dirigeant vers le sud fut attaqué au large de la côte occidentale de la Sicile par nos avions torpilleurs la nuit du 13 au 14 décembre. Un coup sur la poupe du

navire fut suivi d'une violente explosion et d'un incendie qui se propagea tout le long du vaisseau.

La nuit du 13 au 14 décembre nos bombardiers effectuèrent sur les ports de La Goulette et de Tunis des attaques les plus heureuses qui eussent été faites jusqu'à présent. Les avions restèrent au-dessus des cibles pendant 4 heures en tout et des coups furent enregistrés sur au moins 3 navires à La Goulette. Ces trois navires prirent feu. D'autres incendies furent allumés à La Goulette et près des docks principaux à Tunis. Un incendie de carburant était visible à une distance de 160 kilomètres.

Des attaques furent également faites sur les chemins de fer tunisiens. Seulement deux de nos avions ne sont pas rentrés de ces opérations de grande envergure.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

L'armée rouge attaque

Moscou, 16. Radio. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 15 décembre, dans la zone de Stalingrad et dans le secteur central, nos troupes ont continué à se livrer à des actions offensives dans les mêmes directions.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2ème page)

on peut dire que les regards du monde entier sont tournés, en ces jours-ci, vers Tunis.



De Tripoli en France

M. Şükrü Ahmet également commente la continuation de l'avance de la 8ème armée en Libye.

Nous avons vu fort souvent des avancées rapides réalisées à travers le désert. Les Anglais ont comparé la guerre en Afrique à un mouvement de balançoire. C'est pourquoi les succès de l'Axe, l'été dernier, et la grave insuccès essuyé par la 8ème armée, s'ils avaient été fort amers pour les Anglais, ne les avaient pas découragés. Maintenant, par contre, les événements en Afrique du Nord paraissent être entrés dans une phase favorable pour les Alliés.

On constate que les forces du maréchal Rommel se replient avec rapidité. On peut supposer que le maréchal allemand cherchera une solution, qu'il tentera de s'arrêter en un point pour s'y défendre.

Mais il est certain, d'autre part, que les Anglo-Saxons sont parvenus à établir la liaison entre leurs forces aérienne et terrestres de façon toujours plus étroite. Et il faudra suivre l'évolution ultérieure des événements en tenant compte de cette collaboration. Dans ces conditions, l'image du jeu de balançoire paraît devoir s'appliquer de moins en moins à l'Afrique, et l'on affirme que la 8ème armée ne sera plus expulsée des endroits qu'elle occupe actuellement.

Tripoli aura une grande importance dans les combats qui vont suivre. Cette place pourrait constituer à l'avenir pour les Alliés la base aérienne la plus importante de l'Afrique du Nord. Et l'on sait qu'une fois qu'ils s'en seraient rendus maîtres, ce ne sera pas pour y attendre.

Le théâtre de guerre africain était nécessaire pour disperser les forces de l'Axe en Méditerranée. Il a été démontré déjà que la présente guerre est une guerre pour les aéroports naturels et géographiques. Les avions des Anglo-Saxons qui prendraient le départ de Tripoli, pourraient parcourir à leur gré toute la Méditerranée. Plus exactement, un « front aérien de la Méditerranée » pourrait être ouvert contre l'Axe.

Et c'est ainsi qu'à force de fatiguer l'adversaire dans sa défensive, les Alliés escomptent qu'il pourra être possible un jour, pour eux, d'ouvrir le front de l'Ouest là où ils aspirent à l'ouvrir : sur les côtes de la France.



La lettre de Pétain

L'éditorialiste de ce journal résume l'œuvre de Pétain, ses espoirs, ses illusions et aussi ses fautes :

Du jour où il s'est installé au chevet de la France blessée, son énergie indomptable a agi avec la tendresse d'une garde-malade, voire même d'une mère. A tel point que ceux qui suivaient la politique de ces trente derniers mois en arrivaient à conclure que le maréchal Pétain à croyait à rien et qu'il laissait tout au hasard.

Ceux qui voulaient la collaboration avec l'Allemagne, les partisans des Démocraties et ceux qui disaient « attendons voir ce qui arrivera » avaient entouré de toutes parts cet homme plein du gloire, mais d'un âge avancé. Pétain aurait dû manifester sa préférence dès le premier jour ou alors les faire taire

La réfection du château de Rumelihisar

(Suite de la 2ème page)

ru? Que nos historiens nous le disent, de même que ceux qui s'occupent de nos monuments anciens.

Bornons-nous à constater qu'il serait très opportun de surmonter ces constructions d'un pareil toit. Et l'argent que l'on dépenserait dans ce but comporterait sans doute un sacrifice moindre que les réparations que l'on est obligé de renouveler tous les cinq ou dix ans. Peut-être cela ne pourrait-il pas être réalisé en un an; mais en affectant des crédits, dans ce but, chaque année, on parviendrait peut-être à rendre au château lors de la célébration de l'anniversaire de 1953 l'aspect qu'il offrait en 1453.

Nous comptons, dans ce but, sur le ministre de l'Instruction Publique, qui appréciera, sans nul doute, la valeur culturelle et historique de ce château et sur le Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, qui a fait preuve de tant d'activité dans le domaine de la reconstruction de la ville.

Le colonel (de cavalerie) Knox Quittera la marine

Genève, 15. A. A. — On mande de New-York que le «New-York News» vient d'annoncer que le colonel Knox abandonnerait sa place de ministre de la Marine des Etats-Unis en janvier prochain.

L'Ethiopie aussi!

Rome, 15. — Radio — L'agence officielle anglaise vient d'annoncer que le ministre d'Ethiopie à Londres aurait affirmé que son pays vient de déclarer la guerre à l'Italie, à l'Allemagne et au Japon. La nouvelle est très intéressante, souligne « Stefani », car si la portée matérielle de l'intervention du Négus en guerre est très limitée et se réduira aux détachements de chair à canon qui, éventuellement, pourront être mis à la disposition des Alliés, sa portée morale est pleine de signification...

Les avions de la RAF sur la Suisse

Zurich, 15. N. P. D. — Au sujet des bombes qui ont été lancées récemment par des avions anglais en territoire suisse, le journal de Lucerne « Vaterland » écrit : On doit considérer comme une provocation accrue et très sérieuse la nouvelle attaque à coups de bombes contre le territoire suisse, succédant aux nombreux survols du territoire suisse et aux protestations répétées, toujours plus énergiques, du gouvernement helvétique. Après le renforcement de ses mesures militaires de défense par la Confédération et l'intensification de ses protestations diplomatiques, on se demande à quelles démarches diplomatiques le Conseil fédéral doit encore recourir contre la Grande-Bretagne, qui signifieront une atteinte grave aux relations entre les deux pays amis, politiquement et économiquement si proches.

tous dans la volonté d'entraîner toute la France dans son sillage et leur dire : — C'est ma volonté qui sera exécutée! Rien de tout cela n'ayant été fait, il était naturellement impossible de sauver la France d'une plus grande catastrophe en « sollicitant tout simplement l'armistice » et en « ne quittant pas la mère-patrie ». Le maréchal Pétain, qui vint à la direction des affaires en France dans les jours les plus sombres, avait certes un prestige très solide. Mais à quoi bon puisque l'énergie qui avait créé ce prestige, était restée à Verdun.

M. Hüseyin Cahit Yalçın parlant dans le «Yeni Sabah» de la propagande des divers postes de Radio, conclut qu'il est bon d'entendre ses postes, mais non pour croire à ce qu'ils disent; pour deviner leurs intentions cachées.

La Semaine de l'Economie et de l'Epargne La portée de l'effort d'industrialisation de la Turquie

Ankara, 15 AA. — M. Nurullah Sümer, député d'Antalya, membre du Conseil d'administration du comité de l'économie et de l'épargne nationale a donné ce soir par radio la conférence ci-après :

Mes chers compatriotes,

La Semaine de l'Epargne nous engage à réfléchir au sujet de l'indépendance économique de la Turquie.

La semaine de l'Epargne est le signal qui a été donné il y a treize ans, lorsque l'économie et la richesses nationales, ainsi que la monnaie nationale, avaient couru le danger, afin de prendre les dispositions de sauvegarde voulues.

Le grand Président İcönü, qui sait être toujours d'une grande perspicacité, avait exposé à cette époque aux yeux de la nation ce danger national et donné des directives qui pourront être mieux comprises de générations en générations.

Pensez un peu au pays auquel succéda la Turquie révolutionnaire. C'est comme s'il s'agissait d'un grand amas de décombres provenant d'une vaste dévastation.

Tout avait été brûlé, détruit et effondré à l'exclusion de la ferme volonté de la nation.

Ce tableau est celui de notre patrie d'il y a vingt années.

Lorsque le Chef National faisait remarquer que l'industrialisation de la

Turquie constituait un apport national, comme aussi une défense de la patrie susceptible d'apporter le bien-être au pays, il avait ainsi exprimé le but pour lequel il avait fondé la République.

L'industrialisation de la Turquie est un problème national, que l'Etat a compris parmi ses grandes œuvres et qu'il a réalisé suivant un plan élaboré depuis l'année 1933.

L'industrialisation nationale est le symbole du perfectionnement de l'économie nationale.

Personne n'ignore que le pays qui n'a jamais oublié de songer à l'éventualité que la guerre pourrait aussi nous atteindre un jour, obligeant la Turquie à se défendre avec l'héroïsme qui lui sied, présente l'aspect d'une armée en mouvement, l'armée qui veille aux frontières, la source de production économique du pays. Peut-on comparer le profil qu'elle présente au pays cette glorieuse armée avec la perte que nous éprouvons? La condition principale de la défense de notre honneur et de notre indépendance, c'est de savoir être prêt à de grands sacrifices et à nous y plier le cas échéant.

Mes chers compatriotes, Reconnaître que l'économie nationale constitue la sécurité de l'avenir de la nation, est le devoir primordial de notre race qui se vante d'être une nation d'évolution.

Le « cas » Darlan et la querelle entre Londres et Washington

La victoire américaine est complète, constate M. Gayda

Rome, 15. — N.P.D. — Commentant l'attitude des Etats-Unis envers la Grande Bretagne, qui constitue le fond de l'affaire Darlan, M. Virginio Gayda constate la victoire complète de Washington sur Londres. Et si une entente paraît être intervenue, il n'en demeure pas moins que le Président Roosevelt est parvenu à mettre la politique anglaise aux ordres de ses objectifs et de ses intérêts.

Ce développement des événements n'a rien de surprenant pour M. Gayda. Et l'on ne devra pas être surpris si, un beau jour, Roosevelt « liquide » également Darlan. Mais on peut être curieux de voir comment les gouvernements de Washington et de Londres annonceront leurs nouveaux accords secrets à leurs peuples et surtout à l'URSS.

Le combat des deux

« coqs gaulois »

Berlin, 15. — N.P.D. — Le Communiqué Politique allemand écrit :

L'instauration de de Gaulle à Madagascar est la riposte anglaise à l'instauration de Darlan en Afrique du Nord par les Américains. Dans la querelle entre Darlan et De Gaulle, ce dernier avait dû laisser quelques plumes. Les deux coqs gaulois peuvent désormais s'affronter à conditions égales, dès que les organisateurs anglo-américains de ce spectacle jugeront le moment venu de procéder à un nouveau round.

Le résultat du combat de coqs est passablement clair.

L'Empire français est actuellement dans sa phase d'« ottomanisation ». Alors, que jadis l'Angleterre et la France se disputaient les dépouilles de l'Homme Malade, c'est aujourd'hui Londres et Washington qui rivalisent dans la dispersion de l'Empire français.

Alors, les Français prenaient Tunis

et les Anglais l'Egypte ; Chypre était échue à la Grande-Bretagne ; l'Angleterre s'attribuait la Palestine, la Syrie, la Jordanie et l'Irak et les Français la Libye et le Liban. Aujourd'hui, les Américains occupent le Maroc et les Britanniques Madagascar ; les Français s'installent dans les possessions françaises d'Océanie et la Martinique, les Anglais en Syrie. Le sort de l'Afrique équatoriale et l'est-africain français n'est pas encore décidé ; mais il est indubitable que ces territoires, comme les autres, seront partagés entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. La querelle anglo-américaine, en soi, ne démontre au monde, quel serait le résultat d'une victoire anglo-américaine que devraient se produire. Tandis que la guerre dure encore, ces puissances alliées ne parviennent pas encore à tendre pour ajourner leur querelle au sujet du partage du butin. A plus forte raison, seront-elles impuissantes, après la guerre, à établir un système international quelconque, qui puisse porter le nom d'un « ordre ». Et elles seront encore plus incapables si la Russie leur partenaire pendant la guerre, devient aussi leur partenaire dans la paix.

La session d'hiver du Comité international d'Agriculture

Rome, 15 AA. — Le Roi et Empereur reçut ce matin les membres du comité permanent et le secrétaire général de l'Institut international d'Agriculture qui se réunissent ces derniers jours pour la session d'hiver du comité. Le président de l'Institut, le comte Acerbi, présenta au souverain italien des délégués des vingt pays représentés et lui offrit les principales publications que l'Institut international d'Agriculture fit paraître au cours de l'année écoulée et exprimant au Roi et Empereur la reconnaissance de l'Institut. Le Roi et l'Empereur agréa l'hommage et aux différents délégués s'intéressa à l'activité que même, pendant la période actuelle, l'Institut développe en préparant aux grandes tâches constructives de la paix.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SIUFI
Münakaşa Matbaası
Gümüşlik Sokak No 1